TELEGRAPHIE

CANADA

Nouvelles de Winnipeg

WINNIPEG, 6—L'honorable M. White port pour Ottawa ce soir.

—L'agent général des passagers de la compagnie du chemin de fer de Chicago, Milwaukee et Saint-Paul a réfusé d'accepter la position de M. Egan sur le chemin de fer du Pacifique.

—Mgr Taché est de retour à Saint-Boniface.

Nouvelles de Québec

QUEBEC, 6—MM. William Rae et R. H. Smith ont, hier, été unanimement réélus commissaires du havre pour représenter les intérêts de la marine.

—On annonce le décès de M. N. Ruel, ancien maire de Saint-Charles de Bellechasse. Le défunt était le père de M. l'abbé J. B. Ruel, missionnaire au Labrador.

—La paroisse de la Malbaie a célébré avec éclat, hier, le 8ème anniversaire de la consecration de Mgr D. Racine, évêque de Chicoutimi.

—L'ouvrier Léger, qui a été blessé hier par une mine en travaillant au Palais Législatif, est mort ce matin des suites de ses blessures. Le médecin avait cru d'abord que le mal n'était pas grave, mais la pierre ayant frappé le pauvre malheureux dans l'aine, il n'a pu résister à l'intensité de la douleur. Il est mort chez lui à Saint Sauveur, ce matin. L'infortuné avait une cinquantaine d'années.

—La nuit dernière un individu de la classe des habiles, s'est introduit chez M. Hossacks, Grande-Allée, et a fait main basse sur une robe qui était suspendue dans un des couloirs. La police est à la recherche du voleur qu'on croit connaitre.

—Son Eminence le Cardinal Taschereau partira par le convoi de 5.30 h. du chemin de fer du lac Saint Jean, samedi après-midi, pour la Rivière à Pierre.

Dimanche, il officiera à une messe spéciale qui sera célébrée à cet endroit.

Les nouveaux colons et les travaillants sur le chemin de fer, font de grands préparatifs pour l'événement.

—On mande de Gaspé que les passagers qui traversent à l'Ile du Prince-Edouard dans les steamers *Princess* et *St. Lawrence* disent que du pont du navire on aperçoit souvent des bancs de maquereaux jouant et sautant à la surface de l'eau.

— M. l'abbé Jolicœur, vicaire de Saint-Frédéric, Beauce, vient d'être nommé économe au petit séminaire de Québes.

—Hier après-midi, pendant que le chef de la brigade du feu, M. P. Dorval, faisait faire devant M. Perry, agent d'assurance, un essai de l'aqueduc, au coin des rues Saint Nicolas et Saint Charles, la pipe du boyau dont on se servait a frappé à la figure M. Edouard Lemay, sergent du poste No. 4 et l'a renversé sur le sol. La blessure paraissait tout d'abord beaucoup plus dangereuse qu'elle l'était en réalité. Deux médecins furent aussitôt mandés et pansèrent le blessé qui demeura sans connaissance une grande partie de la soirée. L'état de M. Lemay, quoique grave, n'est cependant pas dangereux.

QUÉBEC 6—Sur un bref émané de la cour de vice-amirauté ici, hier, à la demande de MM. Fradet et Cie, les bateaux *E. L. McNaul, A. et G. Rathberger* et *Alice E. Storrs* ont été saisis pour des dommages causés par un abordage ; le montant réclamé est $4,500. L'abordage a eu lieu au Cap à la Roche et le navire qui a souffert les dommages est l'*Ottawa*.

—Les autorités militaires expédient de la Citadelle une grande quantité de poudre et de munitions apux rovinces maritimes.

—L'*Evénement* d'hier dit : " L'honorable Chapleau est allé passer quelques semaines à la Rivière du Loup."

—MM. Charlebois, Duhamel et autres députés ministériels étaient en cette ville hier pour affaires avec les ministres locaux.

QUÉBEC, 6—On rapporte qu'un meurtre a été commis hier à Saint Sylvestre, Lotbinière. Il n'y a pas de communication télégraphique avec cet endroit et par conséquent pas de détails.

Le coroner M. Thos Gale, le grand connétable et le sergent Harpe sont partis pour cet endroit.

Chute d'un météore

QUÉBEC, 6.—Un météore est tombé hier à Valcartier ; il avait environ 10 pieds de circonférence.

Après avoir touché la terre son apparence a rappelé les scènes qu'on nous dépeint comme ayant lieu dans les régions infernales.

Les habitants de l'endroit ont été beaucoup effrayés, ce qui a contribué à augmenter leurs craintes c'est que quelques instants avant ce phénomène les nuages se sont abaissés, les animaux firent entendre des cris de détresse ; les habitants les plus crédules tombèrent à genoux. Durant ces derniers jours les vents ont été très forts et les tremblements de terre fréquents.

Incendies

TORONTO, 6—Hier matin, l'hôtel Woodbine, appartenant à M. Joseph Duggan et occupé par M. Joseph Baun, a été réduit en cendres. Alex. Brown, un pensionnaire, a péri dans les flammes. Deux servantes, pour échapper aux flammes, sont sautées du second étage, mais elles n'ont reçu aucune blessure.

M. T. Campbell, propriétaire de chevaux de course, a failli périr dans les flammes ; il a fallu le lancer de la fenêtre de sa chambre pour le sauver ; il a été blessé gravement.

Les pertes de M. Baun sont évaluées à $3,000 ; assurances $2,000. Les pertes causées à la bâtisse sont de $10,000 ; assurances $3,500.

Cinq chiens d'une grande valeur ont péri dans les flammes. La cause de l'incendie est inconnue.

TORONTO, 6—Le feu, hier après-midi, a fait des ravages à Davisville, située à environ six milles au nord de cette ville. Les remises et les greniers à foin de l'hôtel Brunskills ont été détruits. Les granges de M. John Davis, une boutique de forgeron et la maison d'école ont été de beaucoup endommagées. Les pertes de Brunskills s'élèvent à $6,000 dont $2,000 d'assurances ; celle de Davis à $600 et les dommages faits à l'école sont évalués à $500.

Un détachement de la brigade du feu de cette ville s'est rendu sur les lieux afin d'empêcher que les flammes n'enveloppassent tout le village.

Un sursis

VICTORIA, C. B., 6—Il y a eu sursis à la sentence du meurtrier Mallott par le juge en chef Walkem, jusqu'au 26 août, en raison de différences d'opinion entre les juges, ici, et le juge Henry, au sujet du procès et de la condamnation de Sproule.

Un des points en question est la validité de la commission du lieut.-gouverneur pour tenir les assises.

La cour, ici, est d'opinion que la commission est valide, pendant que le juge Henry croit qu'elle n'est d'aucune valeur et que le gouverneur-général, seul, a le pouvoir d'émanner telle commission.

ETATS-UNIS

Les funérailles de M. Tilden

YONKERS, N. J., 6—Un grand nombre des amis du défunt Samuel J. Tilden sont arrivés à Greystone. Hier soir, le cadavre a été embaumé par l'entrepreneur et a été placé dans le catafalque dans la partie sud-ouest du second étage de la bâtisse.

Le salon est couvert de draperies de deuil. Les funérailles auront lieu demain à 10 heures, à Greystone. Après le service funèbre, les restes du défunt seront transportés à Lebanon, comté de Columbia, où le cadavre sera inhumé.

Les dernières volontés de M. Tilden seront peut-être trouvées dans son testament. Il n'aimait pas à parler de tel sujets.

Il parlait peu de questions religieuses, mais il croyait à la religion chrétienne. Lorsqu'il était à New-York il assistait aux exercices de l'Eglise presbytérienne de Madison Square. A Yonkers, il n'allait pas à l'église parceque sa maladie attirait l'attention des gens.

Son testament a été fait il y a deux ans par Francis A. Bangs, aujourd'hui défunt. La disposition de sa grande richesse lui a causé beaucoup de chagrin d'esprit. Il en a enfin disposé, mais quelque temps avant sa mort, il a déclaré qu'il n'était pas satisfait de la manière dont il en avait disposé.

Un seul membre de sa famille lui survit, sa sœur, Madame Mary B. Pelton, mère du colonel Pelton ; elle demeure avec sa petite fille, Madame Laura A. Hazard, No. 38 rue 38e ouest. Ses autres propres parents sont deux fils et quatre filles de son frère défunt Henry Tilden, de New-Labanon, comté Columbia, N. J. Ce sont Geo. H. Tilden, Samuel J. Tilden, jr., et Madame Swan, de New-Labanon, Madame Whittlessey, de Florence, Wis., et Mlle Ruby et Mlle Susan. Ses deux nièces qui ne sont pas mariées ont demeuré avec M. Tilden depuis plusieurs années. On ne sait pas encore à Greystone comment le testament a été fait.

La fortune du défunt est évaluée entre $6,000,000 à $8,000,000.

NEW-YORK, 6—Les funérailles de M. Tilden auront lieu demain samedi, à 10 heures du matin, à Greystone. Les restes du défunt ont été embaumés et sont maintenant exposés sur un magnifique catafalque dans la maison mortuaire. Après la cérémonie funèbre, le corps sera transporté à New Lebanon, dans le comté de Columbia, où doit avoir lieu l'inhumation. Une dépêche de Washington annonce qu'il est très probable que le président Cleveland et la plupart des membres du cabinet assisteront aux funérailles.

La fortune laissée par M. Tilden est évaluée de sept à dix millions de dollars. Bien que l'ouverture du testament n'ait pas encore eu lieu, on sait déjà, d'une façon à peu près certaine, que M. Tilden a laissé à la ville de New-York ses livres, comprenant des ouvrages d'une très grande valeur et formant une bibliothèque des plus complètes, avec sa belle maison de Gramercy Park, pour être transformée en bibliothèque publique.

WASHINGTON, 6—Le président est parti ce soir à New-York, pour assister aux funérailles de Tilden.

Un steamer en retard

NEW-YORK 6—On commence à concevoir de graves inquiétudes sur le retard inexplicable du steamer " Werra " parti de Brême pour New-York le 24 juillet dernier et qui n'est pas encore arrivé à destination. Il y a à bord du " Warra " 200 passagers de cabine et environ 500 émigrants. Or, on n'a plus de nouvelles de ce navire depuis son départ de Southampton où il a fait escale le 25 juillet. Tout en reconnaissant que le steamer est en retard et que plusieurs autres, beaucoup moins rapides, sont arrivés avant lui, les agents de la compagnie à New-York disent qu'ils n'ont aucune inquiétude, parce que le navire, relativement neuf, a déjà fait ses preuves et est entre les mains d'officiers et de marins expérimentés. Mais c'est justement pour ces mêmes raisons que les personnes qui ont des parents ou des amis à bord ne s'expliquent pas ce retard et ne partagent pas la tranquillité des agents de la compagnie.

NEW-YORK, 7—Le capitaine de l' " Alabama," dit que le 4 aout il a hélé le " Werra " qui avait son arbre de couche brisé et se faisait remorquer par un steamer de la ligne Monarch sur Boston.

Tué par une femme de quinze ans

NEW-YORK, 6—Florence May Barton, une gamine de quinze ans déjà mariée et séparée de son mari, comparaissait hier devant une cour de police de Brooklyn sous l'accusation de meurtre et était écrouée jusqu'à plus ample informé.

On avait trouvé ces jours derniers un tout jeune homme du nom de Frederick Pfeister, assassiné, dans une voiture garée au pied de Scholess street, à Brooklyn. Comme on savait que la veille au soir le défunt avait eu une querelle avec son frère aîné, celui-ci fut immédiatement arrêté. Mais la police a appris depuis que le jeune Pfeister avait été assassiné, non pas par son frère, mais par la femme Barton. Celle-ci, mise en état d'arrestation n'a fait aucune difficulté pour avouer son crime.

Pfeister, après la querelle qu'il avait eue avec son frère, avait rencontré la jeune femme dans la rue, et, comme ils se connaissaient un peu, ils avaient lié conversation ensemble. Tout en causant, Pfeister avait entraîné sa compagne dans un terrain vague où il avait essayé de l'outrager. La jeune femme s'est défendue de son mieux et poussait des cris désespérés. Cependant Pfeister avait réussi à la renverser à terre et la menaçait de la tuer avec son revolver si elle ne cessait pas de crier. Mais, au cours de la lutte, Florence s'était emparée du revolver et, dans sa rage, en avait frappé si violemment son assaillant au front avec la crosse, que Pfeister, mortellement blessé, s'était sauvé et était allé mourir dans la voiture où on l'a retrouvé le lendemain matin.

Arrestation de socialistes

HAMBOURG 6—La police a fait une descente hier soir dans une buvette fréquentée par les socialistes et a arrêté huit de ces derniers.

La jeune fille à la cravache

NEW-YORK, 6—Le petit village de Millwood, dans le comté de Clark (Virginie) a été ces jours-ci le théâtre d'une scène épique, mais bien conforme aux mœurs du pays. Le pharmacien de l'endroit, un important personnage, Thomas Russell, avait cru faire beaucoup d'honneur à la fille du chaudronnier, une gracieuse enfant de 18 printemps, en lui écrivant une lettre d'amour. Mais la petite chaudronnière était honnête, ou au moins, tenait à passer pour telle. Elle a montré la lettre à son père, et le pharmacien a été sommé d'avoir à fermer boutique et à quitter le pays. Russell n'ayant tenu aucun compte de cette sommation venant d'un chaudronnier, celui-ci a acheté une cravache à sa fille et s'est rendu avec elle chez le trop galant pharmacien. Pendant que le père tenait Russell pour l'empêcher de s'enfuir, la jeune fille se donnant des airs de magistrat, la cravache d'une main et la lettre accusatrice de l'autre, s'est mise à lire la déclaration du pharmacien, s'interrompant à chaque phrase, pour lui administrer une terrible correction. Les coups pleuvaient sur la tête, le visage et les épaules du malheureux Russell, dont la figure et le corps portent encore les marques de la cravache. Le pharmacien est indigné de la façon dont il a été traité ; mais ses prstestations sont sans écho dans le village où tout le monde approuve hautement la conduite de la jolie chaudronnière.

EUROPE

La situation a Belfast

BELFAST, 6—Une proclamation du maire va être placardée par toute la ville interdisant les attroupements sur la rue.

DUBLIN, 6—Le maire de Belfast est arrivé ici à la demande de sir Michael Hicks Beach pour conférer avec lui sur la situation et les meilleurs moyens à prendre pour rétablir l'ordre à Belfast.

BELFAST, 6—Au moment où cinq cents ouvriers revenaient de l'ouvrage ce soir, quelqu'un leur lança une bouteille d'une fenêtre. Il s'ensuivit un grand tumulte. La troupe dut être appelée et tira sur la foule. Sept personnes ont été blessées.

Le canal de Panama

PARIS, 6—Cent cinquante mille nouveaux souscripteurs ont demandé des nouvelles actions de la compagnie du canal de Panama. Ce nombre a dépassé les plus grandes espérances de la compagnie.

PARIS, 6—Il se confirme que le nouvel emprunt de la compagnie du canal de Panama a eu un succès magnifique. Les souscriptions, à Paris seul, atteignent 450 millions de francs, c'est-à-dire les trois quarts du total de l'émission.

La situation politique en Angleterre

LONDRES, 6—Le *Times* dit : Bien qu'il faille admettre que si les unionistes réussissent à ramener les libéraux à leurs anciens principes ils rendront de grands services au pays, il ne faut pas ignorer les dangers auxquels leur tentative les exposera.

Les dissidents étant en plus grand nombre on fera plus d'efforts pour absorber le plus petit nombre, bien que lord Hartington et M. Chamberlain coopéreront sur la question irlandaise. Il s'élèvera certainement des débats extérieurs qui les diviseront.

LONDRES, 6—M. Chamberlain s'est déclaré hostile aux libéraux sur toute question qui pourrait avoir pour résultat de ramener M. Gladstone au pouvoir. De son côté M. Gladstone espère pouvoir rallier toutes les forces libérales sur une autre question que celle du home rule.

—Le lord maire de Londres va donner un banquet aux nouveaux ministres, mercredi prochain.

—Le *Daily News* est d'avis que la nomination de lord Randolph Churchill au poste de secrétaire d'Etat aura contribué puissamment à rallier les libéraux. L'attitude de lord Hartington fera davantage encore.

LONDRES, 7—Le *Daily Telegraph* annonce que M. Gladstone et ses partisans se proposent de tenir des assemblées publiques dans tout le pays cet automne.

LONDRES 6—Le gouvernement n'a pas encdécidé s'il convoquerait une session du parlement cet automne. La question sera discutée par le cabinet la semaine prochaine.

Les Français à Madagascar

PARIS 6—Un journal parisien assure que, grâce à l'Angleterre, le gouvernement de la reine des Hovas vient de trouver les dix millions qu'il s'est engagé à payer à la France à titre d'indemnité pour les victimes des hostilités à Madagascar.

Cette somme sera versée à la France avant la fin de l'année. En conséquence, dit le même journal, nous serions obligés, aux termes du traité conclu, d'évacuer Tamatave et de réduire ainsi d'une manière sensible l'action de notre protectorat. C'est là, dit-on, le but que poursuivraient nos voisins d'outre-Manche.

Les Anglais en Birmanie

LONDRES 6—Depuis l'occupation de la Birmanie par les Anglais la plus grande confusion n'a cessé de régner dans ce pays. Pour y mettre fin le gouvernement a résolu de confier l'autorité suprême au major général sir Herbert MacPherson. Cinq mille hommes de renfort seront envoyés dans le pays dès l'automne pour achever de soumettre les rebelles et un millier d'hommes de police seront envoyés de l'Inde pour faire la police intérieure.

Mgr Vanutelli

ROME 6—Mgr Vanutelli, nonce papal à Lisbonne est arrivé ici. Il doit être envoyé en mission spéciale auprès du gouvernement français.

—Le marquis de Tseng a eu une conférence dernièrement avec le prince Bismark concernant la nomination d'un nonce papal à Pékin.

L'empereur Guillaume

BERLIN, 6—L'empereur Guillaume quittera Gastein le 10 août. Il a donné hier un banquet en l'honneur de l'impératrice d'Autriche. Le prince de Bismark et une compagnie d'élite y assistaient.

Sir Charles Dilke

LONDRES, 6—Le divorce obtenu il y a quelques temps par M. Crawford a cause d'adultère de la part de sa femme avec sir Charles Dilke, a été déclaré absolu par la cour.

Le choléra

ROME, 6—Il s'est produit 5 nouveaux cas de choléra et 8 décès à Trieste ; 22 cas et 9 décès a Ravenne ; 5 cas et 1 décès à Venise : 10 cas et 3 décès à Vérone : 21 cas et 12 décès à Bologne.

Liszt

LONDRES, 6—La reine a envoyé une magnifique couronne de lauriers à Beyreuth pour être placée sur la tombe de Liszt.

Torpilleurs pour la Chine

BERLIN, 6—Le marquis Tseng a donné une nouvelle commande à la compagnie Schiban pour des torpilleurs pour la Chine.

Renard enragé

PARIS, 6—On mande de Vienne que des soldats d'un régiment de cavalerie, caserné près d'Arad, avaient capturé un jeune renard, qu'ils avaient élevé dans la caserne. Ces jours derniers, l'animal brisa sa chaîne et se jeta sur les lieutenants Adler et Ligudi, qu'il mordit. Le brosseur d'un de ces officiers ayant voulu le saisir, fut également mordu par le renard, qui fut abattu et reconnu enragé.

Les deux officiers sont arrivés à Vienne, le 15 et sont repartis le lendemain pour cette ville, pour se faire traiter par M. Pasteur. La presse viennoise ne dit pas si le brosseur accompagne les deux officiers.

Vol de galoches

PARIS, 6—Dans une audience récente, le conseil de guerre de cette ville avait à juger une affaire de vol qui s'est terminée d'une singulière façon.

Un brigadier du 8e hussards était accusé d'un vol de galoches au préjudice d'un de ses camarades. L'accusé affirmait sa bonne foi et déclarait n'avoir pris les galoches de son camarade que parce qu'il les avait crues siennes. Le plaignant soutenait qu'il était sûr que l'accusé avait voulu le voler et n'avait pu être trompé par une ressemblance.

Or, à l'audience, le plaignant, mis en présence des deux paires de galoches, des siennes et de celles de l'accusé, et sommé de déclarer quelles étaient les siennes, a pris pour siennes les galoches qui, après examen, ont été reconnues être celles de l'accusé.

Le conseil a acquitté à l'unanimité et chacun est rentré dans ses galoches.

Nouvelles maritimes

NEW-YORK, 6—Le SS. City of Chicago est arrivé de Liverpool, et le P. Callona, de Rotterdam.

EAU ET FEU !

BIJOUTERIES

MARCHANDISES DE FANTAISIE

De toutes sortes, endommagées par le feu, l'eau et le déménagement, en vente à

Grand Sacrifice !

—AUSSI—

LUNETTES

De première qualité à grande réduction, chez

L. N. DORION,
160 RUE PRINCIPALE, HULL.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie
Sollicteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois
Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, Ont.

B P.—Boite 68.
24 Fév 1883

Toiles POUR Fenêtres

:o:

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERRATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES
38 RUE RIDEAU.

N B.—Voyez les échantillons de toiles dans ma vitrine

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS
D'OTTAWA

Nous avons le plus grand assortiment, les meilleurs marchés, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Crelarts, Rideaux,
Corniches, Pôles, Garniture et Meubles de toute sorte.
à la
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA
148 Rue SPARKS.

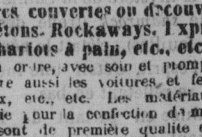
SHOOLBRED et Cie.
Ottawa

Pour les Incendiés.

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à $2.50 le quart, pour les incendiés de Hull seulement.

Aussi peintures, couplets, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable,

Pour les Incendiés.



Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.,

Faits à ordre, avec soin et promptitude. Je repare aussi les voitures, et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.

Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU,
No. 380 rue Clarence, Ottawa
24 juillet 1885, 1a

Quelques uns des avantages DES CELEBRES AMERS INDIGENES,

—LE—

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

—o—

1er Avantage—Les " Amers Indigènes " sont à la portée de toutes les bourses, le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas les remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25cts. on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois demiards.

2e Avantage—Les " Amers Indigènes " ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger

4e Avantage—Les " Amers Indigènes " agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les " Amers Indigènes " sont sans égal.

LOTERIE NATIONALE

DE—

M. LE CURÉ A. LABELLE

VALEURS DES LOTS

Première série	$50,000.00
GROS LOT	$10,000.00
Deuxième série	$10,000.00
GROS LOT	$2,500.00

GRAND TIRAGE FINAL

—DES—

LOTS

DE CETTE LOTERIE

Le 11 AOUT prochain

Les Gros Lots seront tirés

Hatez-vous d'acheter vos Billets

COUT DU BILLET

Première série	$1.00
Deuxième série	25 cts

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. E. LEFEBVRE, No, 19 rue St Jacques.

Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (Etats-Unis 8 cents)

Pour garnir les Maisons.

Nous venons de recevoir un assortiment de

TAPIS de BRUXELLES

—AT DE—

TAPISSERIE

Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell,
RUE O'CONNOR.

FONDE EN 1837

OURNEAUX A CIMENT ET A CHAUX DE HULL

Le soussigné attire l'attention des entrepreneurs et des autres intéressés sur les merites du

CIMENT DE HULL

et son adaptation pour les travaux de maçonnerie exposés à subir l'influence de l'eau. Le soussigné peut fournir les certificats des ingénieurs et des entrepreneurs les plus éminents. La manière de s'en servir est donnée sur chaque baril.

Bardeaux de Pin a vendre a bon marché

Les commandes par le télégraphe ou autrement sont remplies promptement.

C. B. WRIGHT, Hull, P.Q

VENANT D'ETRE RECUES

10,000

ROULEAUX DE TAPISSERIES

De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de

Peintures, Huile, Mastic.

Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance même de M. Philibert.

Une visite est sollicitée

G PHILIBERT
PEINTRE.
208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

PORTRAITS

GRANDE REDUCTION

Photographies grandeur

CABINET

$2.00 par doz.

CHEZ

Dorion & Delorme

140 Rue Sparks et 509 Rue Sussex
Coin de la rue Rideau.
OTTAWA.

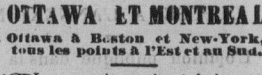
P. S.—Satisfaction garantie.

James R. Bowes
ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTISH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.
Ottawa 9 juin 1886—1a

GEORGE THOMAS
EPICIER,
85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Epiceries, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull.

Cigares de choix une spécialité.



CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA

VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL

Et Ottawa à Boston et New-York, et tous les points à l'Est et au Sud.

Les convois partiront de la gare de la rue Elgin comme suit :

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL :

8.00 a m. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant là à **11.30 a m.**

4 50 p.m. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à **8.20 p.m.**, se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.

Les convois arriveront à **12 20 p m.** et **8 00 p.m.** de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud. Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à **7.45 a.m.** et **4.35 p.m.** se raccordant avec les trains Express de Montréal.

Express de Boston et New-York viâ Rouse's Point.

2.30 p m. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à **6.40 p m.** et se raccordant à ce endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arriveront à Boston à **7 49** et à New-York à **8 00** le lendemain matin.

Des chars dortoirs Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront le Pullman à St. Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations.

D. C. LINSLEY,
Gérant.